Cote
FRC
4362

INSTRUCTION

SUR LA

RÉCOLTE DES FOINS,

Publiée par la Commission d'Agriculture et des Arts.

Les récoltes paroissent devoir être abondantes cette année; elles seront sur-tout très-hâtives. Celle des foins approche, et il est important de calculer l'époque à laquelle on devra la faire. Jusqu'ici, cette récolte a été faite trop tard; cela devoit être avant la révolution, parce que le despotisme le vouloit ainsi pour la conservation de son gibier; la loi du despotisme s'est anéantie avec lui, mais l'habitude a prévalu, et l'on a continué à récolter le foin tardivement.

M d W 7783

Les foins récoltés plus tard que les principes puisés dans l'ordre de la végétation ne l'indiquent, sont sans saveur, durs, moindres en quantité, et ne laissent souvent que peu d'espérance de regain. Lorsqu'on veut récolter une plante pour sa tige et ses feuilles, et non pour sa graine, il faut saisir l'époque où, arrivant à toute sa croissance, elle n'a encore rien perdu de sa vigueur, ni de sa fraîcheur. Cet instant est celui où, les dernières fleurs existant encore, la graine commence à se former. Il s'écoule vîte, et il vaut mieux ne pas l'attendre entièrement, que de le laisser passer tout-à-fait. On doit donc faucher un pré lorsque les épis de la plus grande partie des graminées et les autres plantes qui le composent finissent de fleurir. Les regains sont d'autant meilleurs et abondans, que le foin a été coupé plutôt.

Le foin coupé à cette époque, et par un temps sec, autant que cela est possible, doit l'être près de la superficie du terrein, et lorsque la rosée est passée. La dessiccation ou le fanage doit en être rapide et continu : sa lenteur fait perdre au foin la plus grande partie

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

de son parfum, et le passage alternatif de la sécheresse à l'humidité le gâte. Il est donc préférable, si les bras sont rares, d'en faucher moins à la fois, afin de pouvoir le mettre en meule à mesure. Si la pluie survient lorsque le foin est coupé, et qu'il ne soit même encore qu'en andains, il ne faut pas y toucher, tant qu'elle durera.

Lorsque l'on fauche dans des prés humides où la dessiccation est très-difficile, on doit transporter le foin, pour le faner, dans des positions plus sèches, à portée des lieux où il doit être serré ou mis en meule pour y rester. Dans le cas où l'on auroit point de ces positions sèches, on pourroit aider le fanage, en répandant ou en piquant sur ces prés, des branches mortes qui tiendroient le foin éloigné du sol et faciliteroient la circulation de l'air. Cette pratique, qui est embarrassante, devient cependant fort utile pour les regains qui sont coupés tard.

P. S. Les principes établis pour la récolte du foin, sont applicables aux prairies artificielles, avec cette différence cependant, que

658

la luzerne, le trèfle et le sainfoin doivent être coupés dès qu'ils commencent à fleurir. Ils peuvent être conservés de même dans les meules à courant-d'air, que l'on va décrire, en donnant à ces meules un peu moins de diamètre.